

Montagne de Reims

GUIDE DECOUVERTE

SI GERMAINE M'ETAIT CONTE

Carnet de route



AGIR ENSEMBLE À TOUS POINTS DE VUE



EDITO



Autrefois, les matériaux de construction comme la pierre, la terre ou le bois étaient issus de lieux de production proches du chantier. C'est ce qui explique l'harmonie des villages du Parc naturel régional de la Montagne de Reims. Aujourd'hui, la globalisation des matériaux industriels et la perte du savoir-faire artisanal, tout comme le développement de la voiture individuelle et l'évolution des métiers ont changé la physionomie des villages avec un risque accru de dévitalisation et de banalisation de notre patrimoine bâti. Pourtant, la qualité architecturale, urbaine et paysagère de nos centres-bourgs, leur dynamisme économique et culturel sont des valeurs majeures qui permettent à chacun de nous de vivre au quotidien dans un cadre de vie exceptionnel.

A l'occasion des 40 ans du Parc, nous avons souhaité mettre en valeur ce patrimoine si particulier. Le long de la ligne des bulles, découvrez au cours d'une balade les villages de Rilly-La-Montagne, Germaine, Avenay-Val-d'Or et Ay-Champagne comme vous ne les avez jamais vus !

L'objet de ce guide est de vous faire découvrir ou (re)découvrir les typicités des villages de la Montagne de Reims à travers des vues anciennes, des anecdotes et des éléments sur l'évolution urbaine et architecturale de nos villages pour mieux les comprendre et les valoriser !

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Dominique Lévéque".

Dominique Lévéque,
Président du Parc naturel régional de la Montagne de Reims

Crédits photographiques : Parc naturel régional de la Montagne de Reims.

Editeur et directeur de publication : Dominique Lévéque, Président du Parc naturel régional de la Montagne de Reims

Responsable de publication : Olaf Holm, Directeur du Parc naturel régional de la Montagne de Reims
Conception et rédaction : Sabine Delon, chargée de mission Urbanisme et Paysage, et Caroline Feneuil, architecte-conseil au Parc naturel régional de la Montagne de Reims, sur la base d'un travail réalisé par Aurore Monteillet, stagiaire.

Réalisation : Sabine Delon et Caroline Feneuil - Imprimé sur papier recyclé - Dépôt légal 2016

Remerciements particuliers à Emilie Renoir-Sibler, chargée de mission Culture et Patrimoine au Parc naturel régional de la Montagne de Reims et à Corinne Arocq-Demottier, maire de Germaine.



SOMMaire

PLAN DU PARCOURS P.5

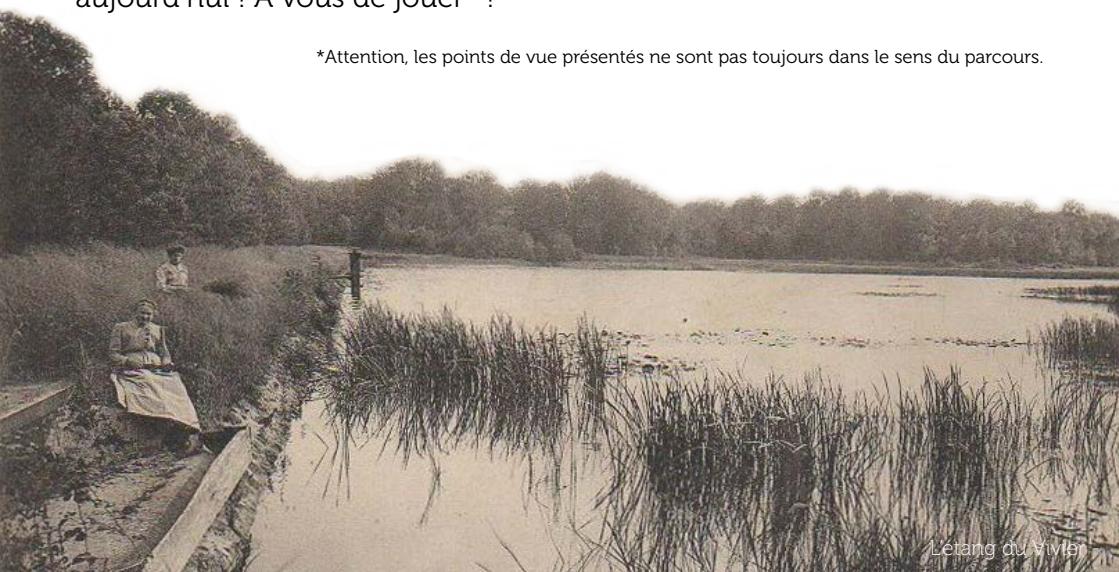
JEU P.7

PRESENTATION DU JEU P.24

Bienvenue chez les Germinois !

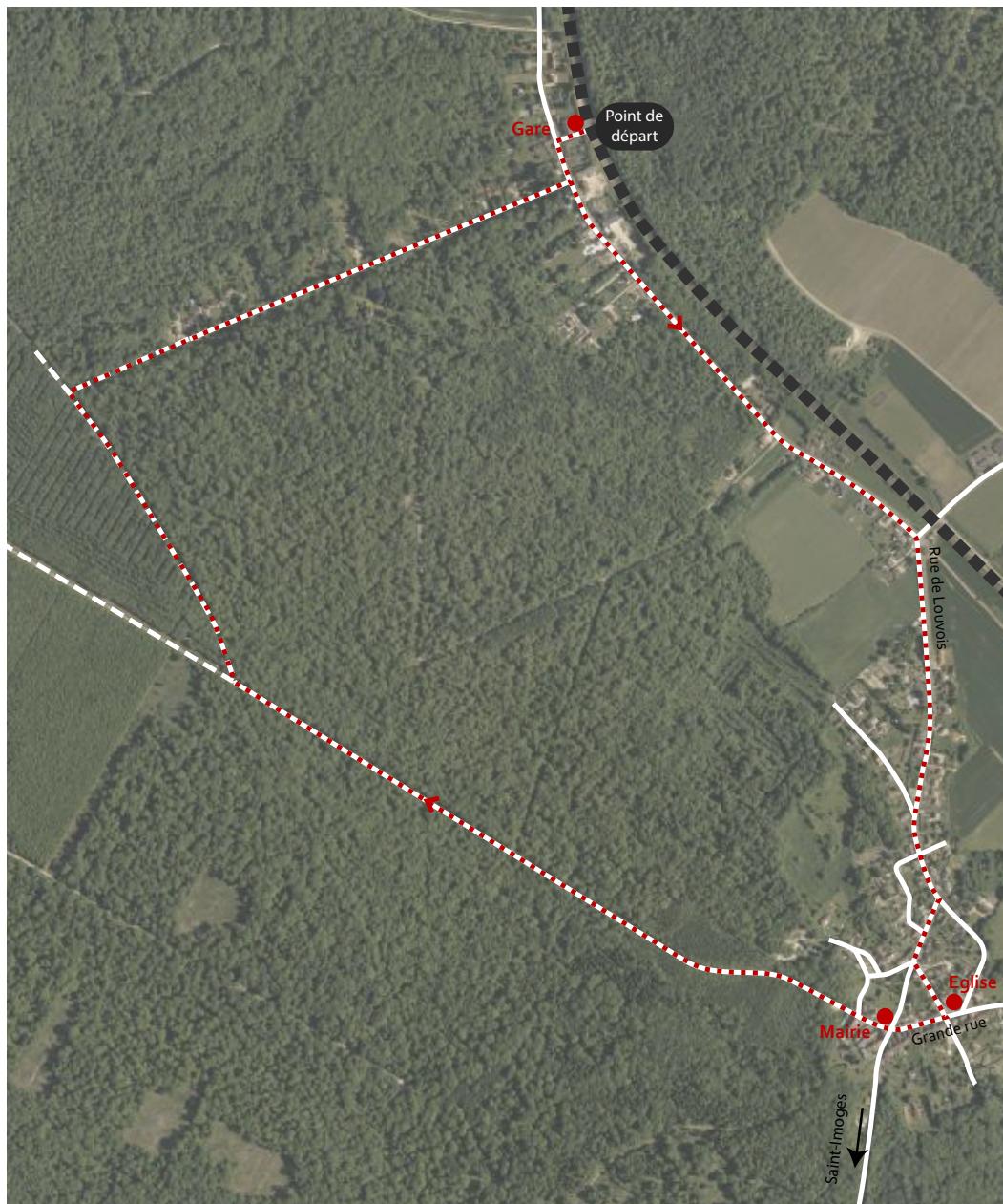
Le temps d'une balade, partez à la découverte du village de Germaine. Le but du jeu ? Découvrir les évolutions urbaines, architecturales et paysagères de la commune en suivant un parcours défini dans ce guide. Retrouvez à l'aide d'indices les vues de l'époque (cartes postales) et observez les changements... ou non de ce que vous avez devant les yeux aujourd'hui ! A vous de jouer* !

*Attention, les points de vue présentés ne sont pas toujours dans le sens du parcours.





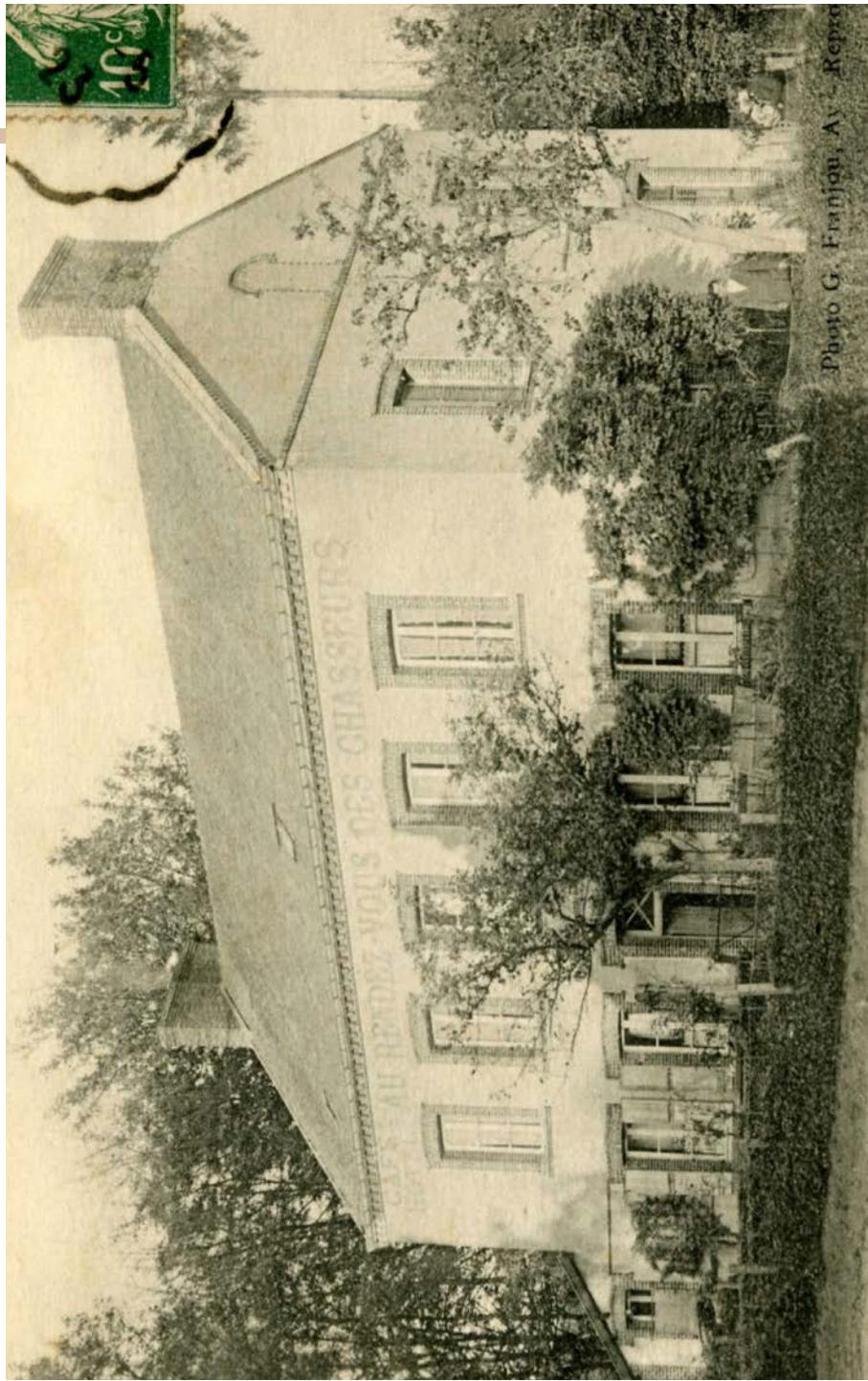
PLAN



Départ : gare SNCF
Durée du parcours : 1h30



Lieu n°1



QUELQUES INDICES :

Les origines du village

La 1^{re} mention de Germaine que nous connaissons date de 1086 : « Germanium » qui devient Germanica en 1121. Ce dernier fait référence au peuple des Germains dont une colonie aurait été établie en ce lieu. Cette hypothèse paraît vraisemblable car les Germains surveillaient certaines voies de communication pour les Romains.

Au Moyen Âge, Germaine dépend de la châtellenie de Mareuil puis du marquisat de Louvois, fiefs des comtes de Champagne. Un château existait alors, à l'extrémité du village en avant de la forêt, au bord de la route du Cadran. Mais les guerres des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles le mettent à bas et il n'en reste rien de visible aujourd'hui.

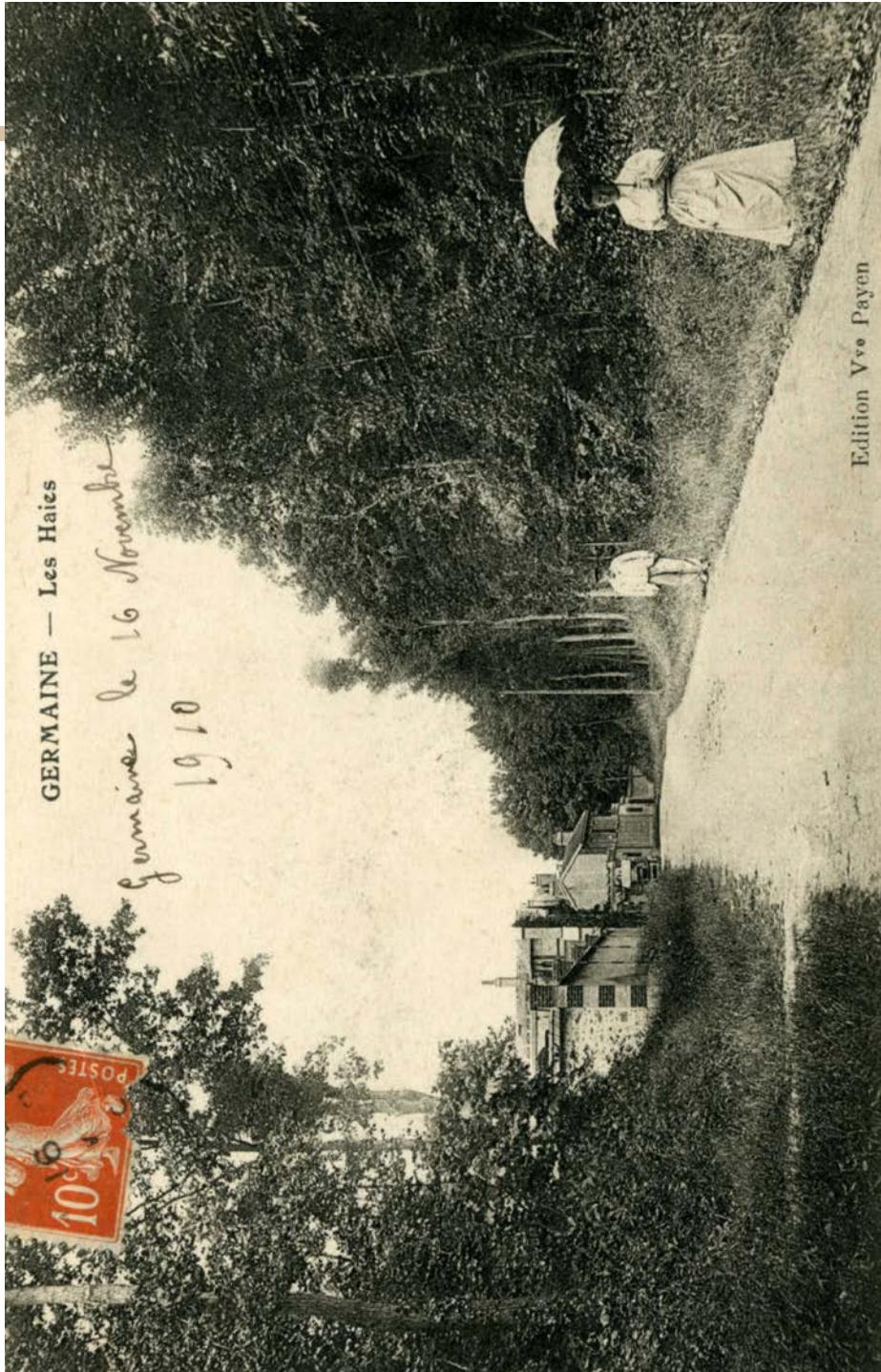


Cadastr de Germaine (1827)



Tournez le dos au chemin de fer.

Lieu n°2



GERMAINE — Les Haies

Germaine le 16 Novembre

1910



Edition Vve Payen

QUELQUES INDICES :



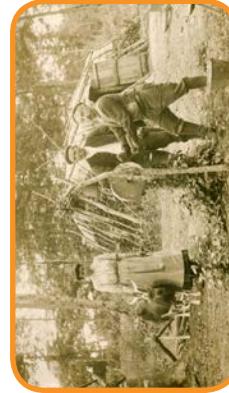
Retournez-vous, le paysage se dessine...

La forêt

Germaine a de tous temps été lié à l'exploitation de la forêt. Ses habitants ont d'abord travaillé sous la dépendance des abbayes et seigneuries puis en tant que professionnels bien reconnus. Jusqu'au milieu du XX^e siècle, la quasi-totalité des habitants travaillent encore comme bûcherons ou charretiers pour transporter le bois jusqu'aux dépôts formés sur la route d'Epernay à Reims. Femmes et enfants travaillaient aussi une partie de l'année au bois. Bois de construction et de chauffe (fagots, bûrées...), piquets et échalas pour les vignes, charbonnette, charbon de bois... la forêt est le lieu principal de l'économie locale mais constitue aussi un arrière-fond indispensable à la vie domestique : alimentation, chauffage, construction, mobilier, outillage... Aujourd'hui, cependant le village n'a plus de véritable vocation forestière.



La forêt et le gouffre



Bûcherons en 1908



Lieu n°3

9 GERMAINE-VARÉMONT (Marne) — Passage à niveau

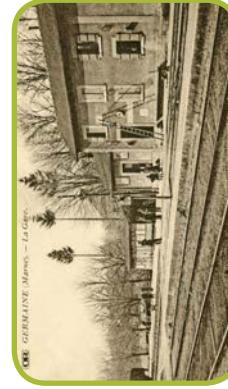


QUELQUES INDICES :



Le chemin de fer

Les travaux de la ligne Epernay-Reims débutent en 1848 et le percement du tunnel (3500 m) en 1852. Après un travail titanique (le tunnel a coûté la vie à 11 ouvriers inhumés au cimetière de Germaine), la ligne est inaugurée le 4 juin 1854. Au Second Empire, les transports de voyageurs et de marchandises se faisaient principalement par chemin de fer. La création de la ligne apporte à Germaine un développement commercial (vente de bois...) et résidentiel. Sa physionomie change, un nouveau quartier se développe autour de la gare et plusieurs villas sont bâties par des propriétaires rémois. Durant la 2^e Guerre mondiale, la ligne Epernay-Reims et le tunnel jouent un rôle stratégique tant pour les Allemands que pour les Alliés. En 1944, les Allemands utilisent le tunnel comme usine de guerre. Il est alors bombardé à deux reprises par les Alliés, au mois de juillet. Les travaux de reconstruction dureront jusqu'en 1947.



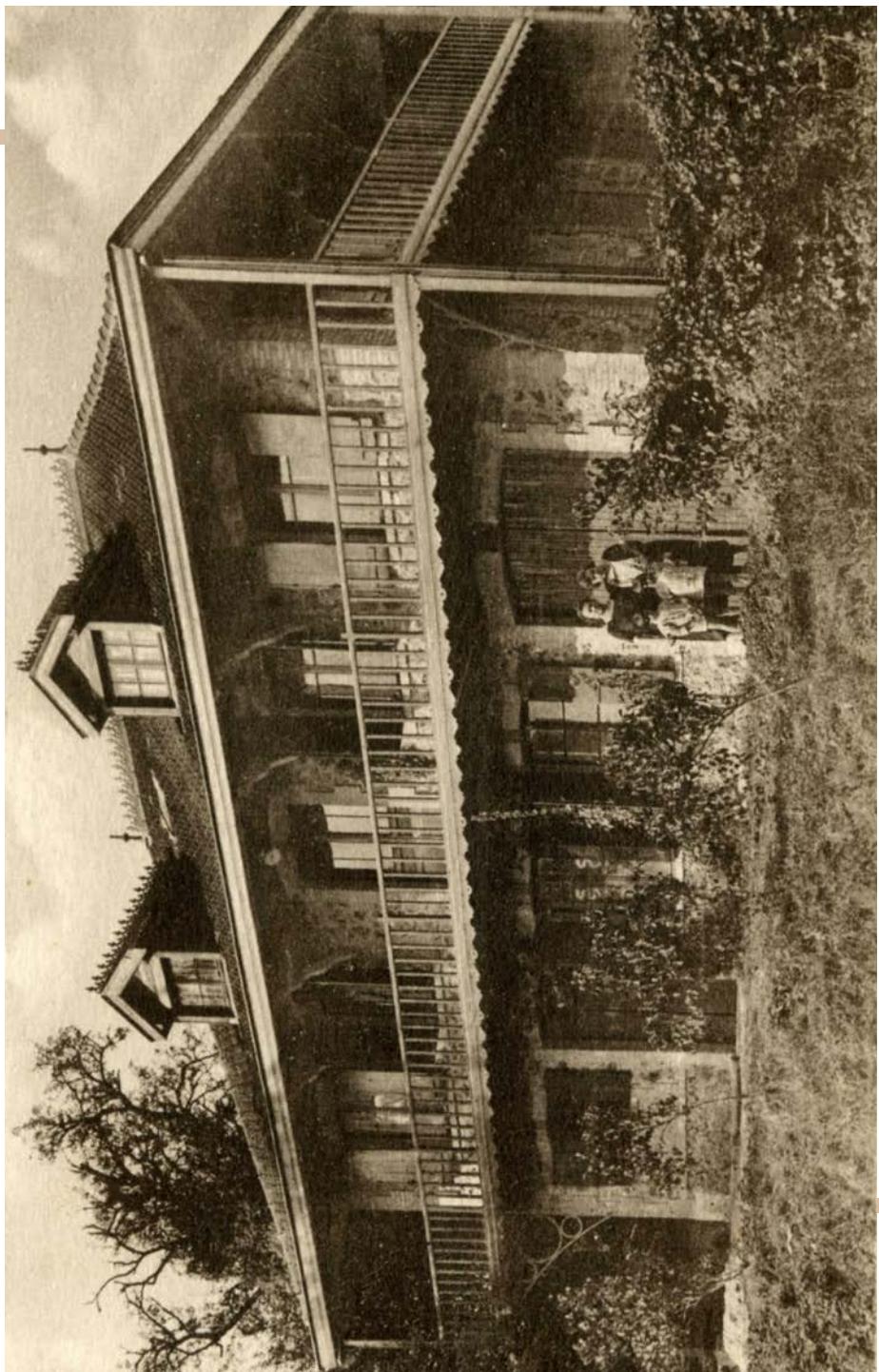
La gare



Entrée du tunnel

De l'autre côté du point "i".





Lieu n°4

QUELQUES INDICES :



Dans la montée,
le temps s'est figé.

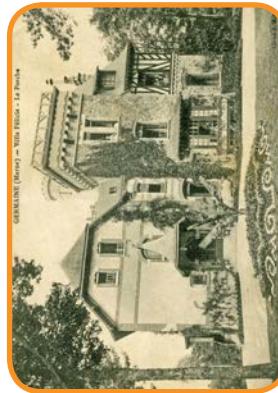
Les villas et belles demeures

Avec la construction de la ligne de chemin de fer entre Reims et Epernay, Germaine devient un lieu de résidence et de villégiature privilégié. Ainsi, fin XIX^e siècle – début XX^e siècle, plusieurs demeures bourgeoises sont bâties, notamment au hameau des Haies. Celles-ci, souvent implantées au sein de véritables domaines, font l'objet d'une recherche architecturale particulière. Généralement monumentales, elles sont construites dans des styles éclectiques très ornementés mêlant influences locales et régionalistes voire historiques.

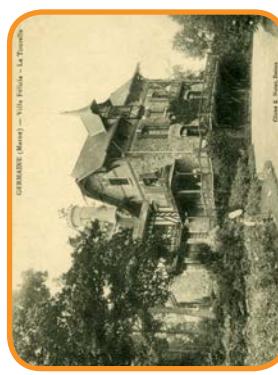
La plus belle était certainement la villa Félicia, construite dans un écrin de verdure et entouré d'un grand parc aménagé avec de nombreuses dépendances.



Villa Léo



Villa Félicia



Villa Félicia – Les perspectives



Lieu n°5

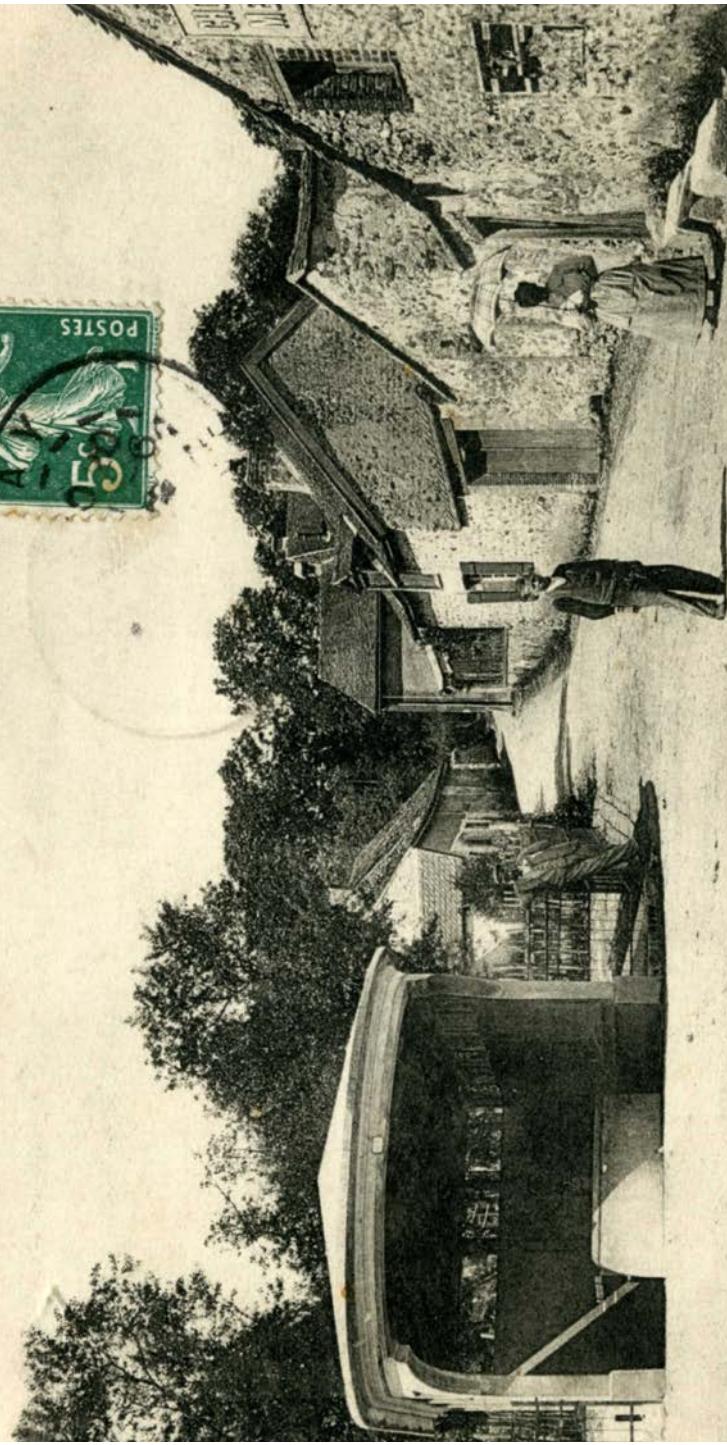
GERMAINE — Rue du vieux Moulin

REPUBLIC FRANCAISE

POSTES

5

5



Edition Vve Payen

QUELQUES INDICES :

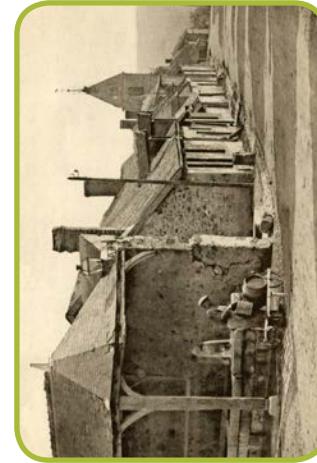


Les fontaines et lavoirs

L'édification des fontaines et lavoirs est liée au développement des politiques hygiénistes à partir du milieu du XIX^e siècle. Les communes veillent de plus en plus à la qualité de l'eau pour préserver la santé de leurs citoyens et la construction de lieux publics pour laver le linge devient impérative. Gués, lavoirs, abreuvoirs et fontaines participent au maintien de la salubrité publique. Ceux de Germaine (rue de l'Orme, rue de la Croix verte, rue des Haies) datent tous de cette époque.

Outre le lavoir-fontaine de la rue Dieu, construit entre 1906 et 1909 dans un style moderne en ciment armé (technique prescrite par la commission départementale des bâtiments civils). Sa construction a coûté 1900 francs de l'époque auxquels s'ajoutent 345 francs pour le bac. L'eau courante arrive au village en 1925.

Le lavoir-fontaine

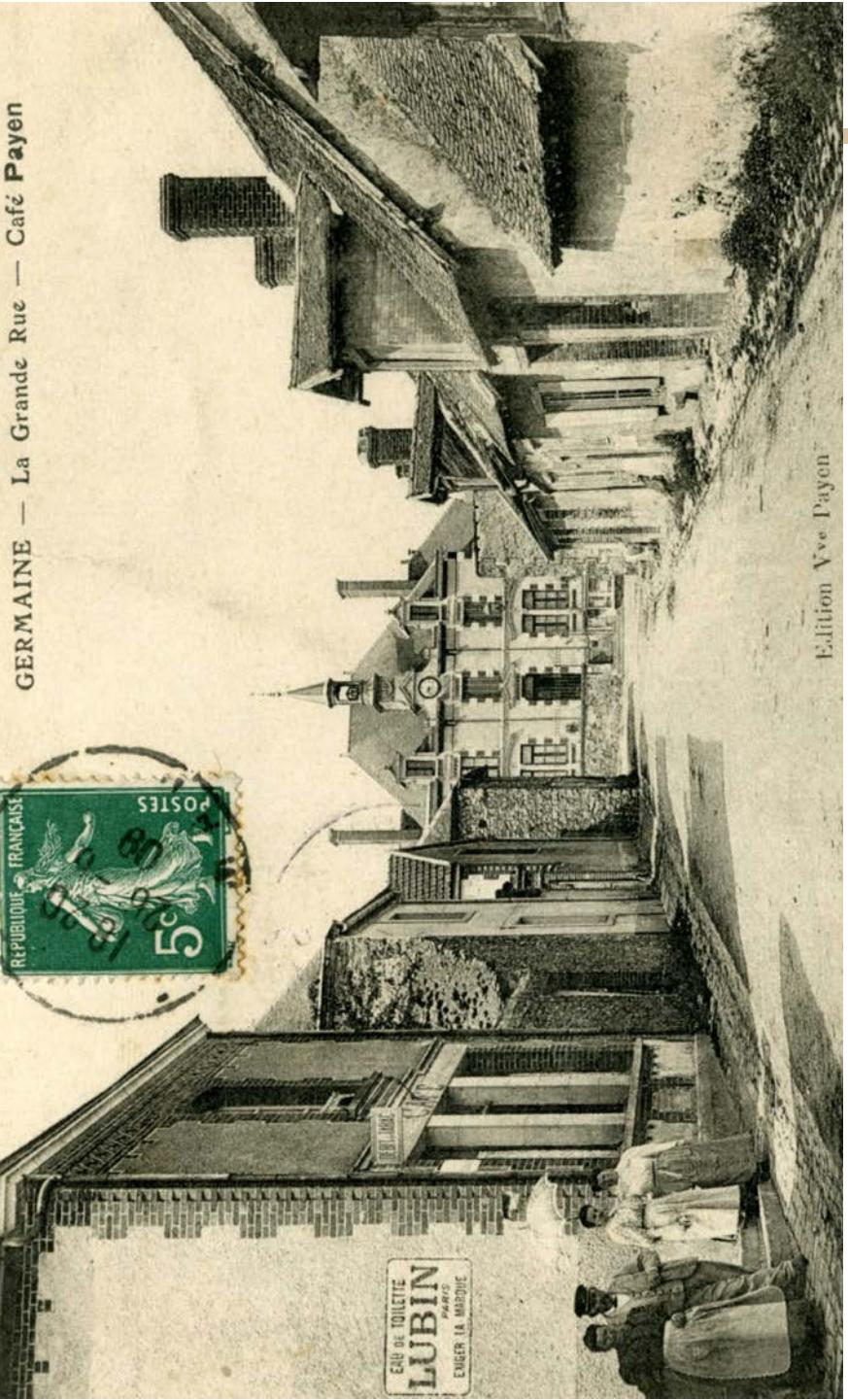


Le lavoir et la rue de l'église

Trouvez le portail bleu.

Lieu n°6

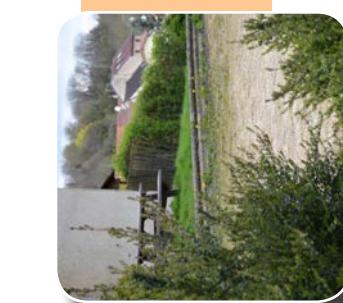
GERMAINE — La Grande Rue — Café Payen



Eau de Toilette
LUBIN
PARIS
EN GRÈVE MAROUIE

Edition Vve Payen

QUELQUES INDICES :



L'église Sainte-Croix

La construction d'origine du XII^e siècle a été remaniée plusieurs fois. La maçonnerie en moellons utilise principalement la pierre meulière qui était extraite à proximité sur tout le plateau forestier de la Montagne de Reims. La tour date du XVI^e siècle. Aujourd'hui summontée d'une simple croix, elle a longtemps supporté un lanternon en fer contenant les timbres de l'horloge, tous deux aujourd'hui disparus. La façade principale est flanquée de doubles contreforts aux angles et présente, au-dessous d'une fenêtre flamboyante, une porte en arc brisé. Le transept a été presque entièrement reconstruit à la Renaissance et ne conserve que des restes peu importants de l'architecture du XII^e siècle. On peut y admirer les voûtes dogives de différentes époques. Le cimetière qui entourait l'église a été transféré vers 1840 au bord de la route d'Avenay.



L'église et la place

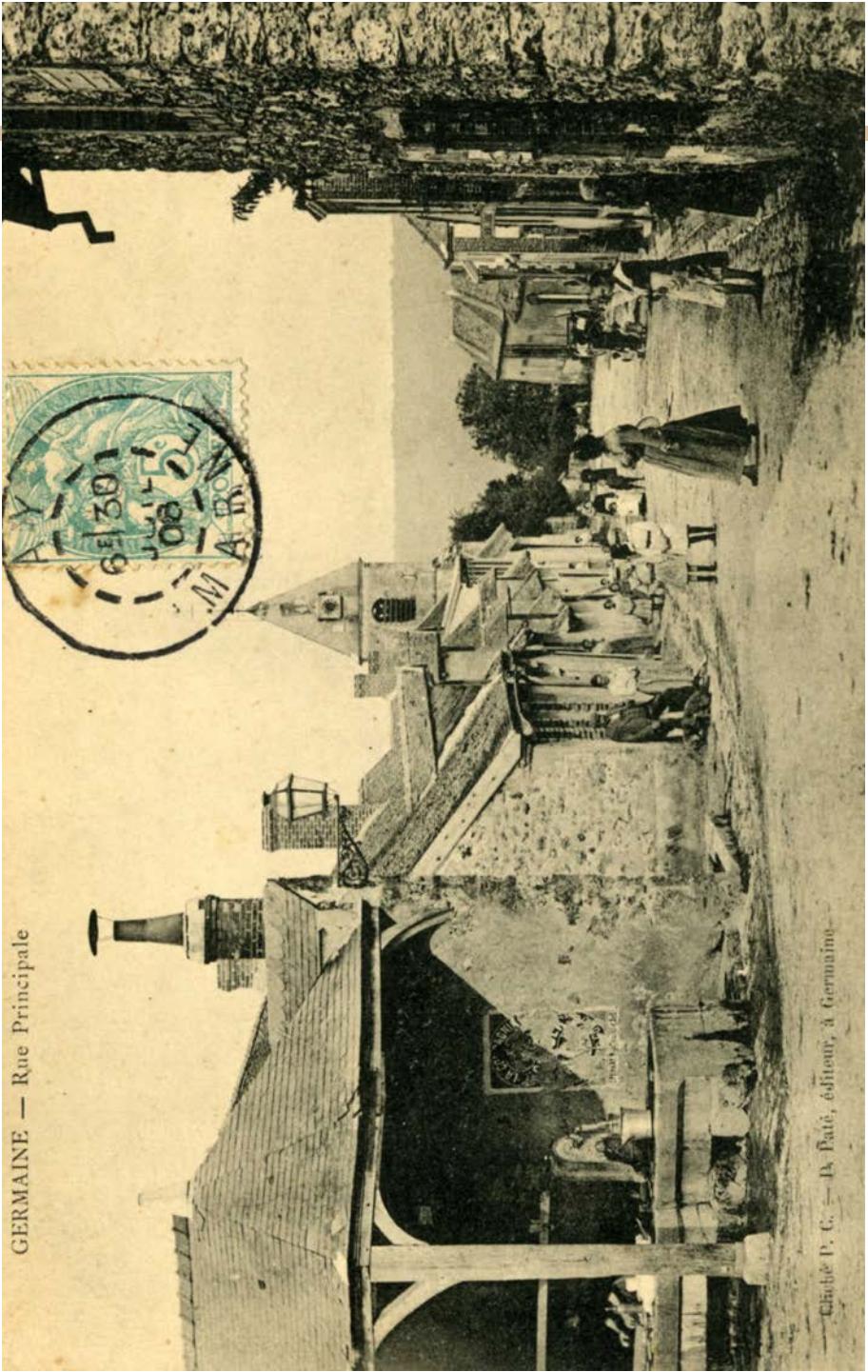


L'intérieur de l'église

Attention, enfants!

Lieu n°7

GERMAINE — Rue Principale



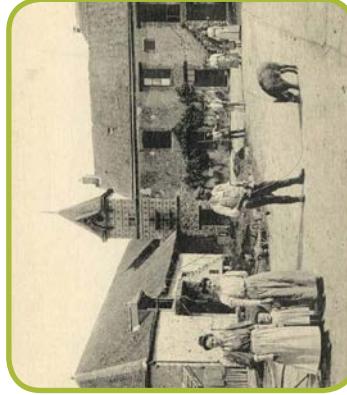
— Châtelé P. C. — à Baté, éditeur, à Germaine —

QUELQUES INDICES :

Retournez-vous !

Le hameau de Vaurémont

Le hameau de Vaurémont apparaît déjà sur les cartes du XVII^e siècle. Il s'agit en fait d'un domaine agricole, à l'écart du village, où sont pratiquées la culture céréalière, l'élevage ainsi que la chasse. Les bâtiments s'organisent autour de la ferme dite Saint-Hubert et des dépendances qui la jouxtent : grange, cellier, pigeonnier... La maison d'habitation est flanquée d'une tour et l'ensemble est représentatif de la construction traditionnelle locale : maçonnerie de moellons calcaires et forte



Ferme Saint-Hubert

présence de la meulière ; éléments de structure en briques, couverture en tuiles de terre cuite rouges. Aujourd'hui, le domaine abrite le vitipôle appartenant à la Maison de Champagne Moët et Chandon qui exploite des vignes expérimentales en "lyre" plantée en 1961.

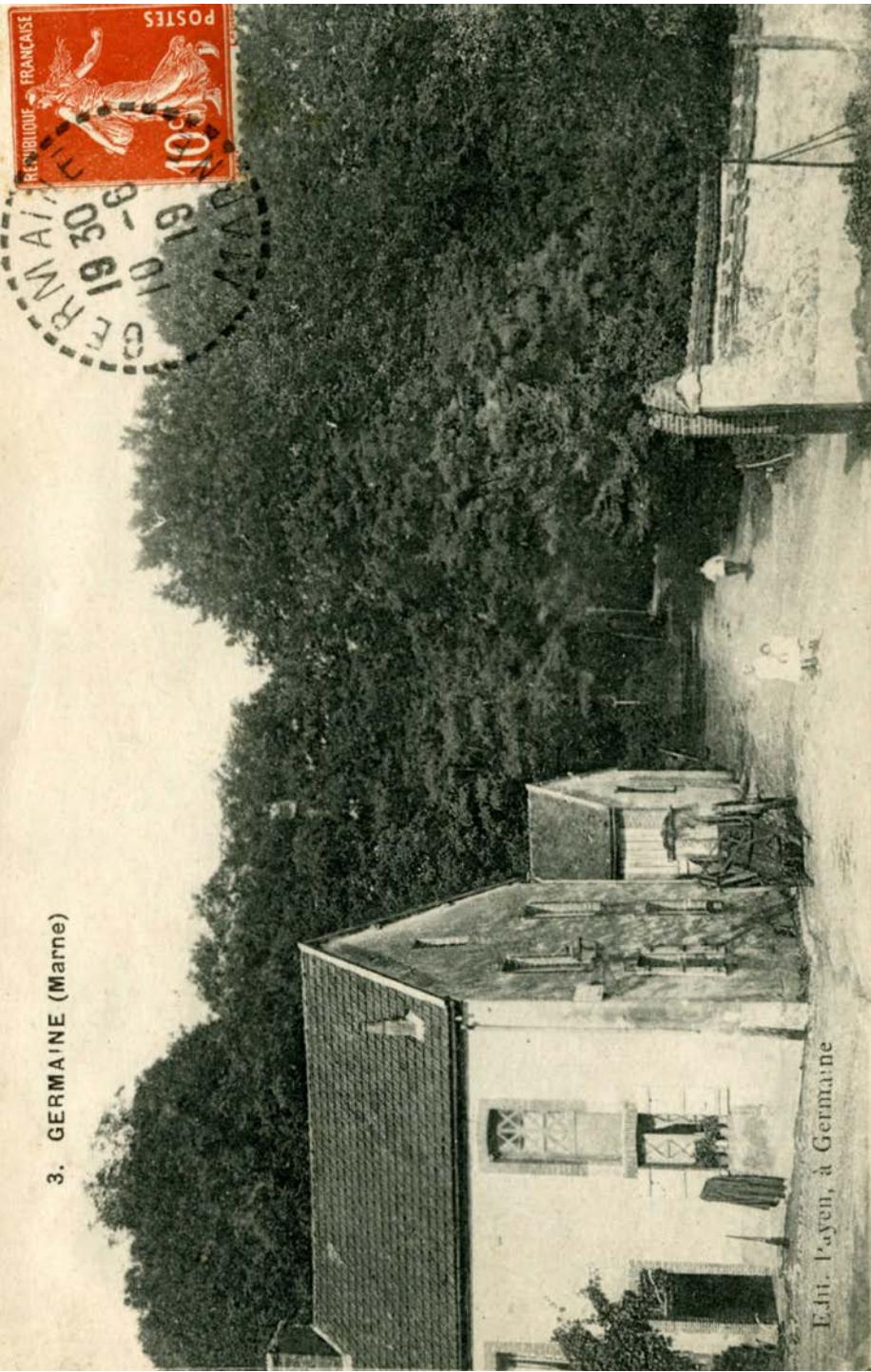


Domaine de Vaurémont



Lieu n°8

3. GERMAINE (Marne)



QUELQUES INDICES :

A l'orée de la forêt.

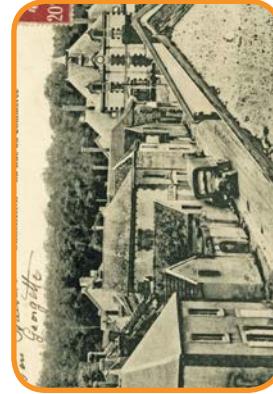


Le bâti traditionnel

Le village a la particularité d'être très étendu avec trois écarts : la ferme des Bœufs, Vaurémont et les Haies. Le centre bourg, autour de la mairie et de l'église, s'est développé le long de la Grande rue le long de laquelle les maisons, le plus souvent mitoyennes, s'alignent. Les constructions traditionnelles, majoritairement organisées en petits ensembles associant habitat et dépendances autour d'une cour, sont édifiées avec des matériaux locaux issus du sous-sol environnant. Les maçonneries sont en meulières ou en pierres enduites dans les tons beiges plus ou moins foncés ; les encadrements, corniches, linteaux et bandeaux sont en briques de ton rouge orange ou beige (entre 1875 et 1930, il existait une briqueterie à Germaine entre la route des Haies et la limite de la forêt). Les toitures comportent pour la plupart deux pans et sont quelquefois percées de lucarnes. Elles sont principalement en tuiles de terre cuite rouges. Les menuiseries traditionnelles en bois peint animent les façades par leurs couleurs douces.



Café et hôtel Monclin



La grande rue

Réponses

Lieu n°1



Quai de la gare



Lieu n°2



57, rue des haies



Lieu n°3



1, rue des haies



Lieu n°4



25, rue de Louvois



Lieu n°5



3, rue Dieu



Lieu n°6



30, grande rue



Lieu n°7



14, grande rue



Lieu n°8



Rue de Courtagnon



Bienvenue chez les Germinois !

Le temps d'une balade, partez à la découverte du village de Germaine. Le but du jeu ? Découvrir les évolutions urbaines, architecturales et paysagères de la commune en suivant un parcours défini dans ce guide. Retrouvez à l'aide d'indices les vues de l'époque (cartes postales) et observez les changements... ou non de ce que vous avez devant les yeux aujourd'hui ! A vous de jouer !



Maison du Parc
Chemin de Nanteuil
51480 POURCY
Tél : 03 26 59 44 44
contact@parc-montagnedereims.fr
www.parc-montagnedereims.fr
Retrouvez-nous sur facebook!

Avec le soutien financier de :

Région **ALSACE**
CHAMPAGNE-ARDENNE
LORRAINE

